# Le document en histoire.

**Frédéric Richard**

L'historien travaille sur des documents de nature très diverse. Les documents sont des traces laissées par l'homme.

**I) Les documents.**

Les documents peuvent être :

1) Des textes (lettres, textes de lois, discours, œuvres littéraires, articles de journaux et de revues, textes comptables et économiques …). Ils peuvent être conservés :

a) sur du papier. Le papier a été inventé par les Chinois. Ils le fabriquaient, il y a déjà deux mille ans, avec du riz ou des fibres de plantes diverses. En Europe, Le papier était fabriqué jusqu'à la fin du XIX siècle avec des chiffons (trapos de tela). Il y avait le métier de chiffonnier. Ce dernier récupérait les chiffons et les vendait aux entreprises qui fabriquaient le papier. Depuis le fin du XIXe siècle, on fabrique le papier avec du bois. On pratique de plus en plus le recyclage pour éviter la déforestation.

b) Sur du parchemin. Le parchemin était fabriqué à partir d'une peau d'animal. Il a été inventé dans la cité de Pergame à l'époque hellénistique. On l'a beaucoup utilisé au Moyen Âge. On pouvait gratter ce qui était écrit dessus et le réutiliser, on pouvait réécrire dessus. Le parchemin et alors appelé un palimpseste. Avec les techniques actuelles on réussit à lire l'ancien texte qui a été effacé.

c) Sur des tablettes d'argile. Par exemple, en Mésopotamie. Ces tablettes ont été conservées par accident grâce à la sécheresse du lieu.

d) Sur des stèles (une grande pierre plate) de pierre. Le texte est gravé sur la stèle. Les grecs par exemple gravaient ainsi leurs lois pour que tout le monde puisse les lire. La science qui étudie les stèles est l'épigraphie

e) Sur des murs de temple, de maisons …Par exemple, les textes écrits en écriture hiéroglyphique sur les murs des temples égyptiens. Des graffitis (des opinions politiques, dans l'Empire romain le soutien à un gladiateur comme à un sportif aujourd'hui)

f) Aujourd'hui, on utilise le numérique.

2) Des objets : découverts par les archéologues. Cela peut être des objets en céramique (assiettes, vases, …), des armes, des bijoux, des restes de vêtements dans les régions sèches, …

3) Des œuvres d'art : sculpture, peinture, architecture… Elles ne ressemblent souvent plus à ce qu'elles étaient. Par exemple les statues et les temples grecs de l'Antiquité, les cathédrales du Moyen Âge, étaient couverts de peintures très vives. Ces peintures ont disparu avec le temps. Il nous serait difficile de voir ces œuvres comme cela aujourd'hui. On a fait l'expérience de peindre comme durant l'Antiquité des copies de sculptures grecques. La plupart des gens d'aujourd'hui n'ont pas aimé. En fait, chaque époque et chaque société voit les réalités selon ses références culturelles. Un grand penseur italien Umberto Eco (1932-2016) disait que l'on peut analyser une œuvre d'art dans le contexte de sa création (de son époque), c'est le travail de l'historien de l'art. Il disait aussi qu'elle a une valeur universelle et éternelle. Elle suscite constamment des émotions. On peut avoir aujourd'hui des émotions face à une œuvre de Léonard de Vinci même si on ne la regarde par comme les personnes de la Renaissance.

4) Documents identifiés et anonymes : les documents peuvent être identifiés, on connait son auteur ou anonyme, on ne connait pas son auteur. Par exemple, les œuvres d'art ne commencent à être réellement signées qu'à la Renaissance. Durant le Moyen Âge de nombreuses oeuvres d'art sont anonymes (sculptures, peintures, cathédrales…). L'auteur est considéré comme un artisan qui ne sort pratiquement pas de l'anonymat. Il ne signe pas ses œuvres. Á la Renaissance, on invente le concept de l'artiste très prestigieux. Le premier tableau où l'on trouve une signature est celui du peintre flamand Jan Van Eyck, « Les époux Arnolfini » réalisé en 1434

**II) Documents source et documents d'interprétation.**

On distingue généralement **le document source** nommé également **document contemporain**. C'est un document qui date de l'époque étudiée (une œuvre d'art, une pièce de monnaie, une stèle, une lettre…). Nous avons aussi **le document d'interprétation**. C'est un document créé par un historien, un archéologue, un chercheur… : une carte (par exemple une carte de l'Empire romain évoque une réalité qui a 2000 ans mais le document a été réalisé aujourd'hui. Cela peut être un tableau statistique : par exemple la population d'Athènes au Ve siècle av. J.-C. On parle d'une réalité qui a 2500 ans mais le tableau a été réalisé aujourd'hui par un historien. (Voir les deux feuilles qui suivent et les questions)

# Les différents types de documents en histoire

## SAVOIR-FAIRE à mettre en œuvre

➤ ***Identifier les différents types de documents en histoire***

➤ ***Déterminer l'intérêt d'un document pour comprendre le passé***

## VOCABULAIRE

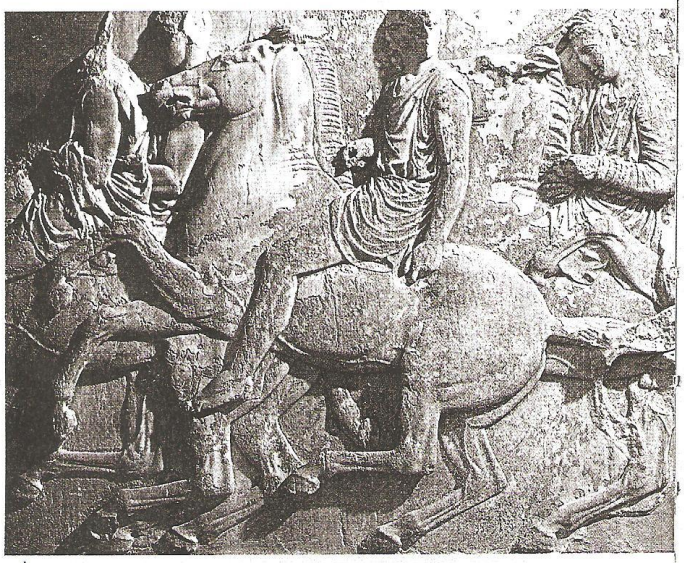
**DOCUMENT**
Du latin *documentum*, « ce qui sert à enseigner ». Toute trace laissée par une action des hommes est un document. Un document peut être un texte, un monument, une œuvre d'art, un objet... Il nous est parvenu soit dans son intégrité soit sous forme de vestige (fragments de textes ou d'objets, ruines, etc.).

**DOCUMENT ANONYME**
Document dont on ignore l'auteur (nom oublié, perdu ou caché).

**DOCUMENT CONTEMPORAIN (DE)**
Document que l'on peut dater comme étant de l'époque étudiée.

**DOCUMENT INTERPRÉTATION**
Document postérieur à l'époque étudiée ; il est le résultat du travail d'analyse d'un historien, d'un cartographe, d'un dessinateur.

**DOCUMENT SOURCE**
Document datant, en général, de l'époque étudiée.



**1 Jeunes cavaliers nobles.** *Détail de la frise des Panathénées, bas-relief sculpté par Phidias, entre 444 et 438 av. J.-C.*

**2 À l'*ecclésia* et à l'*héliée*.**

Je souffre aujourd'hui, où une assemblée était convoquée pour l'aurore, de trouver la Pnyx vide. Nos gens cependant bavardent sur l'Agora, et pêle-mêle fuient devant la corde vermillonnée[1]. Les prytanes[2] eux-mêmes ne sont pas là, mais arriveront en retard, et ensuite se bousculeront l'un l'autre pour s'emparer du premier banc. [...] Et moi, toujours le tout premier, j'arrive à l'Assemblée.

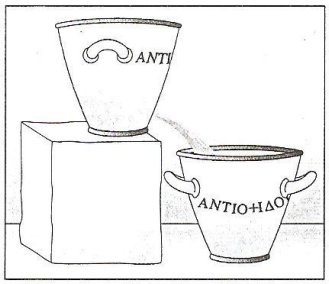
**Aristophane, *Les Acharniens*, 425 av. J.-C., trad. H. Van Daele, Les Belles Lettres.**

*1. Une corde enduite de peinture rouge est tirée par les archers scythes sur l'Agora, afin de rabattre les citoyens vers le Pnyx.*
*2. Membres de la boulè qui président l'ecclésia. Ils sont de permanence durant 1/10e de l'année.*

On me supplie avec des courbettes d'une voix lamentable : « *Aie pitié de moi, je t'en conjure* ». [...] Puis, entré au tribunal, après qu'on m'a bien supplié, une fois à l'intérieur, de toutes mes promesses je n'en tiens aucune, mais j'écoute les accusés employer tous les tons pour obtenir l'acquittement. [...] Les uns déplorent leur pauvreté, les autres nous content des fables, tel autre plaisante pour me faire rire. Si rien de tout cela ne nous touche, aussitôt il fait monter ses marmots, les traînant par la main, et moi j'écoute.

**Aristophane, *Les Guêpes*, 422 av. J.-C., trad. H. Van Daele, Les Belles Lettres.**

**3** Cet *ostrakon* réclame l'ostracisme de Thémistocle, le vainqueur de Salamine. *Musée de l'Agora, Athènes.*




**4** Reconstitution d'une clepsydre, horloge à eau servant à mesurer le temps de parole des orateurs.

L'accusateur peut parler pendant que s'écoulent 33 litres, du premier vase dans le second (40 minutes). Le défenseur a droit à 10 litres (12 minutes).

**5** Population de la cité des Athéniens, en 432 av. J.-C. (estimation).

| | |
|---|---|
| Citoyens | entre 35 000 et 45 000 |
| Citoyens avec leur famille | entre 110 000 et 180 000 |
| Métèques (avec leur famille) | entre 25 000 et 40 000 |
| Esclaves (avec leur famille) | entre 85 000 et 110 000 |
| Population totale | entre 215 000 et 330 000 |

## A • PREMIÈRE APPROCHE

**1.** *D'après la définition du mot « document », quelle est la nature des documents 1, 2 et 3 ? Connaît-on les auteurs de ces documents ?*

**2.** *Quelle différence faites-vous entre les documents 1, 2 et 3, d'une part, et les documents 4 et 5, d'autre part ? Lesquels sont des documents sources ?*

**3.** *Dans quels domaines tous ces documents nous apprennent-ils quelque chose ?*

## B • APPROFONDISSEMENT

**4.** *Cherchez dans un dictionnaire des renseignements sur l'auteur du document 2.*

**5.** *Sur quel monument la frise des Panathénées (doc. 1) était-elle placée ? Dans quel but ?*

**6.** *Quelle image l'auteur du document 2 veut-il donner de la démocratie athénienne ? et des Athéniens ?*

## démarche

➤ ***Identifier les documents***

**Répondre aux questions :**

- **QUOI = quelle est la nature du document ?**
- **QUI = connaît-on son auteur ? Qui est-il ?**
- **QUAND = de quand date ce document ?**
- **À QUI ce document est-il destiné ?**

➤ ***Déterminer l'intérêt du document***

- **Dans quel(s) domaine(s) ce document nous apprend-il quelque chose :**
  - **domaine politique ;**
  - **domaine religieux ;**
  - **domaine social ;**
  - **domaine artistique ;**
  - **domaine militaire ;**
  - **vie quotidienne ?**
- **Quelle fut l'importance de ce document pour ses contemporains : à quoi servait-il ? À qui était-il destiné ?**
- **S'il s'agit d'une reconstitution ou d'une interprétation d'historien, le document a-t-il la même valeur ?**





1) Lire les définitions de vocabulaire du document 1.

2) Quelle est la nature des documents 1, 3,4 et 5 (source ou interprétation)

3) Présentez en deux ou trois lignes chacun de ces documents en cherchant sur internet (si c'est une œuvre d'art, un tableau…, ce qu'il apporte comme information et dans quel domaine : politique, social, artistique, religieux …)

4) Quelle est la nature des documents 2a et 2b ? Pourquoi est-ce difficile de dire si c'est un document source ou d'interprétation.

Nous avons devant nous deux extraits de pièces de théâtre de l'auteur athénien Aristophane. Il s'agirait donc de documents source. Cependant, ces documents ont été traduits du grec ancien en francais. Donc ils seraient aussi des documents d'interprétation. N'oublions pas qu'une traduction n'est jamais littérale, elle fait passer par le biais d'un texte, la représentation du monde qui caractérise une langue à la représentation du monde d' une autre langue. Ce n'est donc plus totalement le texte original. Comme le disent les Italiens *traduttore/traditore* –traducteur/traître

**III) Il y a toujours une intention derrière un document.**

Un document n'est jamais objectif. L'auteur ou les auteurs d'un document ont toujours une intention et un objectif, une nécessité et un intérêt

Il faut le découvrir quand on analyse un document. On pose une question, une problématique, qui permet de la découvrir

**IV) Quand un objet devient t-il un document historique ?**

Un objet se transforme en document quand on lui pose la question : quelle est ou était l'intention de celui ou de ceux qui ont été à l'origine de ce document ?

Ex dans le Nord de la France, on trouvait dans une région qui s'appelle la Somme des pierres avec une forme étrange, elles étaient taillées. Pour les personnes qui les ramassaient et les regardaient c'étaient de simples cailloux avec une forme étrange. Au début du XIXe siècle, un savant nommé Boucher de Perthes émet l'hypothèse que ces pierres ont été taillées par des hommes. Ils deviennent alors des documents historiques. Des hommes ont taillé ces pierres pour la chasse, découper la viande…On les appelle des bifaces (taillées sur les deux faces). Il émet aussi l'hypothèse que des hommes très anciens ont taillé ces pierres. Il les appelle les hommes antédiluviens. Il identifie les hommes préhistoriques et crée la science préhistorique. Jusque là, l'histoire de l'humanité est encore souvent interprétée encore à travers la Bible et Adam et Ève. Les travaux de Boucher de Perthes constituent un bouleversement total. Il donne une autre interprétation et une plus grande profondeur historique. Il fait encore référence toutefois à la Bible avec le terme antédiluvien (avant le Déluge). Les cailloux sont devenus des documents historiques.

De la même façon un édifice devient un monument quand on se pose les questions suivantes : qui l'a construit et à quelle époque ? Quelle était son utilité ? Quel est son style artistique ? Quelle est sa localisation ? …

**V) L'historien pose à l'histoire les questions du présent qu'il est en train de vivre.**

L'histoire n'est pas une science exacte. C' est une science humaine et une discipline littéraire. L'historien choisit ses informations, ses interprétations et construit un récit. Les historiens, selon leurs orientations politiques et idéologiques, analysent de façon différente l'histoire. De plus, chaque génération d'historiens analyse également l'histoire en fonction du contexte dans lequel elle vit. Par exemple si on prend les « Grandes découvertes » et les empires coloniaux des XVIe-XVIIIe siècles, les historiens du XIXe siècle les analysaient en fonction des empires coloniaux de leur temps, les historiens des années 1950 -1970 les considéraient dans le contexte des luttes de la décolonisation et du tiers monde, à partir des années 1980-1990 on les étudia dans le cadre de l'actuelle mondialisation. Aujourd'hui dans le cadre de l'histoire connectée on les analyse dans le contexte des identités culturelles et des contacts entre ces identités. **Les historiens posent toujours les questions du présent au passé.** L'histoire a un lien avec le présent. Le philosophe et homme politique italien Benedetto Croce affirmait que toute histoire est contemporaine car même les périodes les plus anciennes sont analysées avec les perspectives et les questions du présent.

**VI) Ne pas se limiter à la lecture de l'histoire par les Occidentaux.**

Pendant très longtemps, jusqu'aux années 1970 plus ou moins c'est la lecture de l'histoire par les Européens qui a existé .Par exemple quand on analysait la conquête de l'Amérique on prenait en compte seulement le point de vue des Espagnols ou des Portugais. Maintenant on multiplie les points de vue, on prend en compte le point de vue des Amérindiens. On peut citer l'ouvrage pionnier, édité en 1971, de Nathan Wachtel, *La visions des vaincus*, qui analyse la conquête des Indiens à travers la lecture des AmérIndiens, notamment dans les Andes.

Aujourd'hui s'est imposée l'histoire connectée qui s'intéresse à égalité au point de vue de tous les acteurs. Dans un autre espace culturel, l'Océan indien, dans son ouvrage consacré à Vasco de Gama, l'historien Sanjay Subrahmanyam prend en compte également la vision qu'eurent les Indiens du navigateur portugais.

L'anthropologue anglais Jack Goody met en évidence dans son livre *le vol de l'histoire* comment les occidentaux, et notamment les Européens, ont imposé aux autres cultures leur lecture du temps, de l'histoire, leur périodisation, leurs concepts, …Si on retient la thématique du temps retenonS le livre de Serge Gruzinski, *La machine à remonter le temps,* qui montre comment le temps des Espagnols s'impose aux peuples du Mexique lors de la conquête.

**Bibliographie :**

***Goody J., Le vol de l'histoire : Comment l'Europe a imposé le récit de son passé au reste du monde, Folio Histoire, 2015***

***Gruzinski S., La machine à remonter le temps. Quand l'Europe s'est mise à écrire l'histoire du monde, fayard Histoire, 2017.***

***Subrahmanyam S., Vasco de Gama. Légendes et tribulations du vice-roi des Indes, pont, 2014***

***Wachtel N., La visions des vaincus. Les indiens du Pérou devant la Conquête espagnole, nrf Éditions Gallimard, 1971.***